## ECHOS

A Miramas :
« On n'est
jamais
trop petit
pour lire. »

Miramas, la crèche familiale compte une quarantaine de personnes qui gardent des enfants chez elles. Tous les mois elles se retrouvent pour une journée de formation. A la demande des responsables du secteur « petite enfance », nous avons participé à l'une de ces journées, en considérant cette journée comme une formation également pour nous, bibliothécaires, car nous comptions partager nos compétences avec les nourrices.

Nous avons projeté le montage réalisé par l'association Les Amis de la Joie par les livres « On n'est jamais trop petit pour lire » : des photos de tout-petits enfants en situation de « lecture », accompagnées d'un commentaire simple. Ce montage, projeté ensemble dès notre premier contact, nous a permis d'éviter une introduction théorique qui ne pouvait que renforcer l'illusion que nous étions les formateurs.

Les nourrices connaissent mieux que les bibliothécaires le comportement des tout-petits, et elles ont reconnu dans le montage des situations qu'elles vivent quotidiennement : elles ont pu en parler, en dehors de toute théorie. Elles nous ont apporté un vécu, une connaissance de l'enfant, de ses besoins, de ses rythmes, de ses envies, que nous ne saisissons pas toujours. Un échange s'est établi dès le début de cette collaboration. Puis la discussion a continué autour des livres que nous avions apportés.

Le montage rassure les adultes vis-à-vis du comportement des enfants avec le livre et fait bien comprendre son importance : il n'est pas nécessaire de savoir lire pour avoir des livres, et la familiarisation avec l'écrit ne peut que favoriser, plus tard, l'apprentissage de la lecture.

Cette journée a été riche ; pour la prolonger, nous avons proposé aux nourrices de vivre ensemble cette aventure du livre et du tout-petit, et de mettre régulièrement nos découvertes en commun ; c'est, pour nous bibliothécaires, le moyen d'un enrichissement grâce à leurs expériences de relais privilégiés. Une quinzaine d'entre elles viennent à la bibliothèque avec les enfants, pendant les heures d'ouverture au public. Elles les inscrivent et elles choisissent avec eux des livres à raconter sur place et à emporter. Leur disponibilité leur permet parfois de rester un long moment. Les enfants rencontrent d'autres enfants, et elles-mêmes rencontrent d'autres adultes.

Après quelques mois, elles ont demandé une réunion de bilan, car elles souhaitaient rediscuter avec les bibliothécaires, avec les autres nourrices qui n'étaient pas encore venues à la bibliothèque, et surtout inviter les parents des enfants qu'elles gardent : elles jugeaient important qu'ils soient « dans le coup », pour que les enfants puissent emporter les livres chez eux le soir, ce qui n'est pas le cas pour tous.

Nous avons donc organisé une réunion avec elles, en y conviant les parents. Nous avons commencé cette rencontre en projetant « On n'est jamais trop petit pour lire ». Il était intéressant pour les nourrices de le revoir d'un œil nouveau, depuis le début de l'expérience. Pendant le débat, elles ont ponctué chaque point évoqué dans le montage par des exemples qu'elles avaient rencontrés avec les enfants en venant à la bibliothèque. Depuis cette réunion, certains parents sont également venus avec leurs enfants.

Notre projet est d'étendre l'expérience aux crèches collectives et aux parents qui y mettent leurs enfants.

Nous n'avons jamais écouté la seconde partie de la cassette avec un public non-professionnel; l'absence de diapositives la rend plus austère et lui donne davantage un ton de leçon théorique, qui découragerait des publics qui ne se sentent pas spécialistes. C'est pourquoi la première partie est intéressante : la simplicité, l'évidence des diapos et de leurs commentaires dédramatisent les craintes et « déspécialisent » le rôle de l'adulte beaucoup mieux que ne pourrait le faire n'importe quel discours théorique. Peut-être cette deuxième partie devrait-elle être accompagnée d'un livret reprenant les interventions ; cela permettrait une écoute collective, après une expérience commune, et chacun pourrait les relire à la lumière de son expérience personnelle.

Bibliothèque publique intercommunale de Miramas, section Jeunesse Un montage audiovisuel qui favorise des rencontres ouvertes à des non-spécialistes de la lecture des tout-petits



Ph. Joël Eiseneage